

Espérances

LE JOURNAL D'ESPÉRANCE BANLIEUES

ÉDITO

Nous entrons dans une année tremplin pour Espérance banlieues : notre association fête ses dix ans d'existence ! Depuis l'ouverture de notre premier établissement en 2012, notre intuition est confirmée par les 17 écoles qui constituent notre réseau. Chaque enfant est une promesse, et l'école, comme première petite société à laquelle il appartient, doit lui donner toutes les chances de réussir. Telle est la vision que nous portons depuis dix ans, soutenue par nos centaines de bénévoles et nombreux partenaires.

A la rentrée, ce sont plus de mille élèves qui ont poussé les portes de nos écoles, ravis de retrouver des professeurs parés pour cette nouvelle année, grâce à la formation qu'ils ont suivie cet été. La décennie qui s'ouvre s'annonce exigeante et enthousiasmante. Forts de nos dix années d'expérience sur le terrain, nous veillons à enrichir notre modèle pour toujours mieux répondre aux enjeux éducatifs actuels. Mais nous voulons aller plus loin pour accompagner les jeunes dans les différents environnements qu'ils côtoient au quotidien, pour ainsi mieux répondre aux besoins des enfants et contribuer à ce que l'école joue ce rôle essentiel : donner toutes les chances de réussir !

Cette dixième rentrée n'aurait pu avoir lieu sans votre soutien et votre générosité sans faille. Certains d'entre vous nous soutiennent depuis le début ! Merci de votre action à nos côtés, pour nos professeurs, et surtout nos élèves !

ERIC MESTRALLET,
FONDATEUR DÉLÉGUÉ
D'ESPÉRANCE BANLIEUES.



GRAND ANGLE

10 ANS D'ESPÉRANCE BANLIEUES : UNE INTUITION CONFIRMÉE QUI OUVRE DES PERSPECTIVES POUR L'AVENIR DES ENFANTS.

DEPUIS 2012, LES ÉCOLES ESPÉRANCE BANLIEUES S'ÉTABLISSENT DANS LE PAYSAGE ÉDUCATIF FRANÇAIS. RETOUR SUR LES INTUITIONS DE NOTRE PROJET ET LES PERSPECTIVES À VENIR AVEC ÉRIC MESTRALLET, FONDATEUR DU RÉSEAU ESPÉRANCE BANLIEUES

L'origine d'une vision : l'école au service du bien commun

Quelle était la première intuition à l'origine du projet Espérance banlieues ?

E.M : L'intuition naît en 2011, à la suite d'une prise de conscience face à l'urgence éducative que connaissent certains territoires. L'école, en tant qu'institution, fait face à des enjeux d'équité sociale et culturelle auxquels elle n'est plus à même de répondre seule : l'accroissement des inégalités, le décrochage de masse et la disparition du sentiment d'appartenance citoyenne. L'intuition originelle était donc avant tout politique, ici au sens du dévouement pour le bien commun : comment faire de l'école un lieu de construction de la personnalité de l'enfant, où celui-ci est capable de dépasser ses propres déterminismes, pour se projeter positivement dans la société ? Nos

écoles ont été une réponse à cette question : première petite société à laquelle l'enfant appartient, elles sont des lieux qui favorisent la rencontre et l'altérité dans une ambiance bienveillante et exigeante. Par leur accompagnement personnalisé, nos professeurs permettent à l'enfant de développer les outils, les réflexes, les savoirs-être suffisant pour s'épanouir, découvrir, puis déployer ses talents.

Comment êtes-vous passé de l'intuition à l'action ?

E.M : Dès le début, nous avons l'intuition que notre projet répondait à un véritable enjeu de transformation de la société. Mais avant de trouver des financements, il fallait en prouver la valeur et en partager les résultats. C'est pourquoi Espérance



À VOUS DE JOUER !

Connaissez-vous vraiment **Espérance banlieues** ? Testez votre connaissance de notre projet en répondant au petit quizz ci-dessous

Pour fêter les 10 ans d'**Espérance Banlieues**, ferez-vous un sans faute ?

- 1) À quelle date fut créée la première école Espérance banlieues ?
- 2) Combien y-a-t-il d'écoles aujourd'hui ?
- 3) Quelle est la devise d'Espérance banlieues ?
- 4) Quelles sont les deux principales pédagogies déployées dans les écoles Espérance banlieues ?
- 5) Combien d'élèves sont aujourd'hui scolarisés dans nos écoles ?
- 6) Quel rituel ayant lieu dans nos écoles a pour objectif d'aider nos élèves à se considérer comme Français ?
- 7) Comment sont formés les professeurs d'Espérance banlieues ?
- 8) Selon vous, pourquoi avoir choisi le mot « Espérance » ?

Réponses
 1) En 2012, à Montfermeil.
 2) 17 (18 en 2023 !).
 3) « Chaque enfant est une promesse ».
 4) La pédagogie du sens conscient et la discipline positive.
 5) Plus de 1000 élèves.
 6) L'assemblée, où les élèves chantent la Marseillaise et assistent au lever de drapeaux.
 7) Lors d'une formation adaptée selon les niveaux d'expérience.
 8) Vous pouvez nous faire parvenir votre réponse par courrier !

> banlieues ne pouvait être une école seule : notre ambition de transformation large devait s'appuyer sur une dynamique qui pouvait être dupliquée, se concrétisant par la formation d'un réseau d'écoles amené à se développer dans toute la France. Très rapidement, notre vision innovante et entrepreneuriale a attiré différents acteurs, saisis par la plénitude de la démarche et mus par une envie de bousculer. J'étais heureux de constater que de futurs professeurs, directeurs et présidents d'association entendaient résonner en eux ce même appel à répondre à l'urgence éducative que nous traversons. Au bout de dix ans, nous réalisons que notre action n'est pas éphémère, et qu'elle attire à elle un grand nombre de personnes heureuses de s'investir pour ce projet.

La reconnaissance de la valeur de cette intuition

Selon vous, quelles seraient une des plus belles réussites d'Espérance banlieues ?

E.M : Réaliser à quel point toute personne passée par Espérance banlieues en ressort puissamment transformée. Évidemment, les premiers impactés sont les élèves eux-mêmes : depuis 2012, ce sont 2 500 histoires, incluant aussi celles de leurs familles, dont le déterminisme a été bousculé et qui voient s'ouvrir un champ des possibles renouvelé afin de poser des actes libres pour l'avenir. Mais il y a aussi tous ceux qui ont cru dans ce projet en se mettant au service de ces enfants et de cette intuition de transformation de la société : professeurs, directeurs, bénévoles, salariés ... tous ont pu faire l'expérience de cette école de la vie à tous les niveaux !

Dans l'histoire d'Espérance banlieues, quels faits significatifs ou témoignages semblent confirmer l'intuition du projet ?

E.M : Immédiatement, je pense à l'émotion partagée à Versailles, le soir du 31 janvier 2019, où nous avons eu la joie de voir se produire 104 enfants sur la scène de l'Opéra Royal, portant une pièce tirée de quatre fables de La Fontaine, qui, comme nous le savons, sont construites sur des textes d'Ésope. Avec une justesse exceptionnelle dans l'énoncé et le jeu, ces enfants nous disaient que l'universel était encore possible en France.



Ci-contre : les élèves jouant sur la scène de l'Opéra Royal de Versailles.

Devant eux, leurs parents, leurs professeurs, mais aussi des donateurs, un ministre, des dirigeants d'entreprises ... finalement la société française ! Par ce spectacle, ils ont manifesté que quelque chose est possible.

Un déploiement nécessaire ... et réalisable !

Demain, comment assurer le déploiement et la pérennité des écoles ?

E.M : Au bout de dix ans, la preuve de la valeur du projet a été donnée, et celui-ci commence à être pris en compte par les pouvoirs publics. Nous commençons à voir des possibilités de financements, qui se concrétisent selon deux voies. La première est de contribuer à des innovations pédagogiques, à travers un Appel à Manifestation d'Intérêts aux côtés de collectivités qui ont compris la fécondité du travail réalisé par Espérance banlieues. La seconde est de trouver une modalité d'expérimentation, pour permettre le

déploiement et la création d'écoles de la République innovantes et autonomes, au sein de l'Éducation Nationale.

Un rêve pour Espérance banlieues ?

E.M : Mon rêve ? Que le projet Espérance banlieues soit l'occasion de rencontres, où professeurs et acteurs mobilisés, convaincus par la dimension profondément éducative de leur métier puissent venir confronter leur savoir et s'enrichir d'approches novatrices, pour toujours mieux répondre aux besoins des enfants. Qu'Espérance banlieues permette un décloisonnement des différents modèles éducatifs, au service du bien commun. Un autre rêve serait qu'un de nos élèves devienne un jour professeur dans une de nos écoles, par la résonnance qu'il éprouvera avec le projet. ■

RENCONTRE



■ Selwa, ancienne élève du Cours Antoine de Saint-Exupéry (Asnières-sur-Seine)

« Je m'appelle Selwa, je suis d'origine marocaine, j'ai 15 ans, et j'ai quitté le Cours Antoine de Saint-Exupéry à Asnières à la fin de mon année de troisième, après y avoir étudié pendant trois ans. Aujourd'hui, je suis en seconde au lycée Saint-Dominique, à Neuilly-sur-Seine. Je me suis rendue compte à quel point cette école avait été un lieu de transformation, autant dans la construction de ma personnalité que dans ma légitimité à me sentir française. Quand je suis arrivée en cinquième, je n'aimais pas chanter la Marseillaise pendant les temps d'assemblée : pour moi, j'étais d'abord marocaine. Aujourd'hui, je suis certaine d'être française : j'ai compris que le projet de l'école m'a amenée à m'approprier cette légitimité et que cette nationalité française est ce qui rassemble tous les élèves de notre école. J'ai aussi grandi en maturité : les différents cours et professeurs m'ont permis d'apprendre à me connaître moi-même, et de me projeter dans l'avenir. Le regard que je porte sur cette école n'est plus le même : je soutiens ce projet et remercie mes professeurs qui m'ont permis de devenir la jeune femme que je suis. »

Ci-contre : Selwa recevant la médaille de l'excellence, à la fin de son année de 3ème.

À SUIVRE

COMMENT VONT NOS ANCIENS ÉLÈVES ?

En juin 2022, Espérance banlieues a pu féliciter la première promotion de bacheliers ayant quitté en 2019 le collège du **Cours Antoine de Saint-Exupéry**, à Asnières. Les retrouvailles avec ces anciens élèves illustrent le souhait du réseau depuis quelques temps : maintenir le lien après leur départ de l'école.

En effet, le projet éducatif des écoles Espérance banlieues **ne s'arrête pas au moment où l'élève quitte l'école**. Au cours de leur scolarité, les enfants et adolescents ont grandi dans un cadre scolaire exigeant et sécurisant, bénéficiant d'un véritable accompagnement de la part de l'équipe éducative. De fortes amitiés ont été tissées, empreintes de l'esprit de leur école auquel beaucoup restent attachés. Ainsi, les écoles les plus anciennes cherchent aujourd'hui à **structurer le suivi de leurs anciens élèves** par l'animation d'un réseau d'anciens, pour les accompagner dans la durée. À Marseille, le **Cours Ozanam** a déjà lancé son parcours Alumni : il est proposé aux anciens élèves de se retrouver pour des déjeuners de promotion, de participer aux temps forts du Cours Ozanam pour aider les plus jeunes, et bénéficier de soutien scolaire et d'aide à l'orientation professionnelle.

À l'échelle du réseau, le suivi de nos anciens élèves est capital. D'abord parce que nous les accompagnons pendant plusieurs années, nous sommes ainsi très heureux de savoir ce qu'ils deviennent. Ensuite, **suivre nos anciens** nous permet de **confirmer l'impact** des écoles Espérance banlieues à plus grande échelle. Ce que deviennent les anciens élèves en dit long sur ce que réussissent à faire nos écoles, autant dans leur épanouissement que dans leur projet professionnel. En septembre 2022 a été lancée **une démarche pilote « Alumni »**, fondée sur des entretiens et questionnaires auprès d'anciens élèves des collèges du réseau. L'objectif de cette démarche est de connaître la suite de leur parcours scolaire, et ce que leur passage dans une école Espérance banlieues leur a permis de développer en termes de compétences et de capacités. Ces nouveaux indicateurs de mesure d'impact seront un **outil déterminant** de la prochaine décennie du réseau Espérance banlieues !



Ci-contre : Dîner des anciens élèves du Cours Antoine de Saint-Exupéry en juillet 2022

RÉSULTATS DU BREVET DES COLLÈGES 2022



En REP (Réseau d'Éducation Prioritaire), seulement **50%** des élèves obtiennent leur brevet.

Chez Espérance banlieues, **75%** ont obtenu leur **brevet** et **92%** ont obtenu une **mention**

Nous félicitons **Selwa***, qui a obtenu une **mention Très Bien**, et la note de **20/20** au Brevet des Collèges !

*Article rencontre

LES PROJETS DU RÉSEAU

À l'occasion de la 10ème rentrée d'Espérance banlieues, le réseau présente lors de sa soirée des « 10 ans » un ensemble de projets à financer pour les prochaines années.

PROJET 1

Tous en scène

Notre ambition : que **près de la moitié des élèves d'Espérance banlieues puissent se produire sur scène** ! Les Arts du spectacle vivant présentent des atouts indéniables pour le développement personnel : confiance en soi, gestion du stress et cohésion d'équipe. Sur le plan scolaire, ils constituent une porte d'entrée à l'apprentissage d'autres matières tout en exerçant la mémoire et la concentration. Découvrir le chant choral et le théâtre sera une expérience unique qu'ils n'oublieront pas !



PROJET 2

L'Histoire à portée de main

Notre rêve : **emmener tous les élèves de CM1 au Puy du Fou ou à France Miniature et 100 collégiens sur les plages du Débarquement**. L'un des enjeux d'Espérance banlieues est de faire découvrir la France à ses élèves, la plupart n'en connaissant pas le patrimoine culturel, géographique et historique. Nous souhaitons marquer leurs esprits en leur permettant par ces voyages de vivre en vrai ce qu'ils apprendront en cours d'histoire.



PROJET 3

Former pour transmettre

Notre innovation : **que tous nos professeurs puissent mieux accompagner leurs élèves grâce à un outil innovant d'aide à l'observation et au diagnostic des troubles d'apprentissages**, créé par un enseignant du réseau. Le développement de cet outil vient enrichir la formation de nos professeurs, et leur permet d'aider nos élèves à révéler leurs talents et trouver leur voie de façon précise et personnalisée.



PROJET 4

Tout se joue avant 6 ans

Notre objectif : **ouvrir des classes de maternelles dans l'ensemble de nos écoles** ! Nombreux sont les élèves qui arrivent en classe de CP avec des lacunes de vocabulaire et de grandes fragilités dans leur relation aux autres, des difficultés de motricité. Débuter notre projet pédagogique avant 6 ans permettra de prévenir plus efficacement le décrochage scolaire en favorisant notamment la concentration, la curiosité et la richesse du langage.



PROJET 5

Main dans la main avec les parents

Notre intuition : **proposer un véritable soutien à la parentalité**, pour favoriser l'épanouissement des élèves ! Forts de cette confiance nouée avec les parents, nous ambitionnons de leur proposer des activités sociales pour les accompagner vers l'insertion : cours de français, ateliers de chant, de cuisine, découverte du patrimoine de leur ville, etc.



PROJET 6

S'épanouir et grandir dans le sport !

Notre idée : **offrir à nos élèves la possibilité de renforcer leur pratique sportive** au sein de leur école. En fin d'année, afin de fédérer nos élèves et leur transmettre les valeurs d'excellence, d'amitié et de respect, nous souhaitons **organiser des Olympiades pour toutes nos écoles en 2023**.



PROJET 7

Être acteur de son avenir

Notre objectif : **permettre à nos collégiens de développer leurs compétences, leur savoir-être et savoir-faire** et leur ouvrir le champ des possibles. Des parcours découverte de métiers et de secteurs seront proposés à nos collégiens tous les après-midis : artisanat, sport, métiers manuels, arts du spectacle vivant.



PROJET 8

Destination Bordeaux

Une nouvelle école va se créer près de Bordeaux septembre 2023 ! Une dizaine d'acteurs est déjà mobilisée pour l'ouverture. En effet le besoin est avéré : 41% des 15 ans et plus non scolarisés dans les quartiers prioritaires de la ville sont sans diplôme ; 13 % des élèves sont en retard à l'entrée en 6ème ; 20% des élèves en seconde ont un retard important dans leur apprentissage. Face à ce constat, des acteurs du territoire bordelais ont décidé de passer à l'action et d'ouvrir une école Espérance banlieues.

NOTRE MESURE D'IMPACT SOCIAL EN CHIFFRES

Un cadre sécurisant et propice à l'apprentissage :

84% des élèves se sentent encouragés par leurs professeurs

91% des parents affirment que son enfant fait davantage attention aux autres

Un modèle éducatif favorisant l'envie de réussir et de progresser chez les élèves :

97% sont heureux d'aller à l'école.

96% affirment qu'ils doivent travailler à l'école pour réussir

Un impact fort et pérenne sur la construction et l'épanouissement des élèves :

90% des élèves se déclarent fiers d'appartenir à cette école.

95% des parents affirment que leur enfant se sent mieux dans sa peau.

Etude réalisée par le cabinet KIMSO sur la base de 30 entretiens d'élèves pour la phase qualitative et de 327 répondants élèves et 387 répondants parents pour la phase quantitative.



Ci-contre les élèves du Cours La Fontaine dans leur costume d'hoplite

DONNER DU SENS : FAIRE D'UNE TRADITION UN OUTIL PÉDAGOGIQUE

SAINT-ETIENNE (42)

DANS L'ARTICLE PORTES OUVERTES, NOUS VOUS PRÉSENTONS UNE « PÉPITE » PÉDAGOGIQUE PROPOSÉE PAR UNE DE NOS ÉCOLES. RETOUR SUR LE CARNAVAL DU COURS LA FONTAINE.

Chaque année, pour mardi gras, les élèves du **Cours La Fontaine** attendent avec impatience un événement devenu tradition dans leur école : le Carnaval ! Héritée de l'Antiquité, cette fête costumée est ici associée à une démarche pédagogique innovante, inscrite dans un thème d'année dont les élèves découvrent les différentes dimensions pendant les ateliers de préparation de la fête.

Cette tradition du Carnaval au Cours La Fontaine se veut un véritable outil pédagogique, éducatif et ludique. L'intuition première de l'équipe pédagogique, est « *de redonner du sens à une tradition qui n'en a plus* », et d'en faire un rituel de l'école nourri par le thème d'année, centré autour d'une période de l'Histoire. En effet, « *le choix d'un thème d'année permet de rassembler les temps forts de l'école au sein d'un même imaginaire, dont les enfants s'emparent par la préparation de la fête, et vivent concrètement pendant le Carnaval lui-même* », renchérit le directeur.

Ainsi, pendant la première moitié de l'année, les élèves étudient les différentes facettes de la période historique choisie, et fabriquent décors et costumes lors des cours d'arts plastiques. En s'impliquant personnellement dans la

préparation de l'événement, ils s'approprient les us et coutumes d'une époque de façon concrète : en 2022, le thème choisi étant l'Antiquité, les élèves ont fabriqué leur propre casque d'hoplite et bouclier, portant des attributs de la mythologie grecque. Cette démarche de préparation permet aux élèves de découvrir en classe de nouvelles connaissances de manière théorique, qu'ils peuvent ensuite mettre en pratique lors de la confection des costumes et des décors de la fête.

Le jour du Carnaval, les élèves plongent dans cet imaginaire historique découvert pendant l'année : accueillis par l'équipe éducative, elle aussi costumée, ils s'affrontent par équipe autour de différentes épreuves, mêlant connaissances culturelles et historiques et rencontres sportives. Les élèves peuvent « vivre » concrètement les notions acquises : ils passent de la connaissance à l'expérience. Ainsi, après avoir étudié les différentes épreuves des jeux olympiques grecs, les élèves se sont affrontés lors de courses de char, de combats de lutte et du fameux « hoplitodromos », course des hoplites grecs. « *L'esprit d'équipe y est évidemment fondamental !* » rappelle le directeur. Le jeu et la compétition sont en effet des lieux choisis pour faire grandir la cohésion et le sentiment d'appartenance à un groupe.

N'oubliant pas le caractère festif de cette tradition, les élèves clôturent cette mémorable journée par un festin de crêpes, préparé par leurs soins. Les parents sont conviés à un goûter traditionnel de mardi gras et partagent avec leurs enfants ce temps d'école marqué par la fierté des élèves d'avoir participé à la réalisation de cette fête depuis le début de l'année. L'implication de tous, élèves, parents et professeurs, redonne son sens à cette tradition du Carnaval, et permet à chacun de se l'approprier. Devenue une tradition d'école, la fête de mardi gras et du Carnaval sont également une voie d'enracinement dans la culture française, que s'approprient élèves et parents comme un moment de vie et de joie. ■



LA PAROLE EST À VOUS

Nous avons demandé à nos élèves ce qu'ils aimait le plus dans leur école :

« Je me sens content quand je monte le drapeau car ça veut dire que j'ai bien travaillé à l'école. Si je suis élève méritant, ça fait plaisir à ma maman. »

« Dans mon ancienne école, je connaissais pas la Marseillaise. Ici, on connaît mieux la France, on connaît mieux notre pays, l'histoire de la France. »

« On est plus respecté ici, car maintenant on est plus tutoyé. Ici, les professeurs prennent plus de temps avec nous. »

MERCI à nos nouveaux partenaires :

KKR LINXEA
Un œil de lynx pour vos placements

ABENEX unyc

FONDA FAMILLE
LEMARCHANDTION
sous l'égide de la Fondation de France

GAYA
manufacture digitale

verallia



Pour faire un don à Espérance banlieues :

- complétez le bulletin de soutien ci-joint
- rendez-vous sur esperancebanlieues.org

Journal d'Espérance banlieues
9, rue des Grands Champs
CS 92058
75990 PARIS CEDEX 20
Direction de la publication : Éric Mestrallet,
François-Denis Bée
Comité de rédaction : Inès Manset,
Clémence du Fayet